

N O U V E L L E C R É A T I O N 2 0 1 3

**COMPAGNIA
STULTI
FERA
NAVIS**

**COMPAGNIA
STULTIFERANAVIS**
59 rue du Moulin
08000 Charleville-Mézières
++33 6 34 59 60 31
stultiferanavis@hotmail.it
www.urbanmarionnette.com



U R B A N M A R I O N N E T T E

<http://www.urbanmarionnette.com>

Urban Marionnette

Mise en scène, scénographie, marionnettes
Alessandra Amicarelli

Texte
Julie Linquette

Création vidéo
Alessandro Palmeri

Soundscape
Alessandra Amicarelli

Création musicale
Aleksandra Plavsic

Création lumière
Antoine Lenoir

Interprètes
Jerome Angius, Fatima Ayade-Burer, Marc Duport,
Julie Linquette



Compagnie StultiferaNavis
59 Rue du Moulin
08000 Charleville-Mézières
SIRET : 533 893 673 00012

www.urbanmarionnette.com

Urban Marionnette est un spectacle réalisé avec:

l'aide à la production dramatique DRAC Champagne Ardennes, l'aide à la production du dispositif pour la création artistique multimédia et numérique DICRéAM, l'aide à la résidence et l'aide à la création de l'ORCCA – Office Régional Champagne Ardenne
le Théâtre Aux Mains Nues, dans le cadre de son référencement Lieu Compagnonnage Marionnette par la DGCA, Ministère de la Culture et de la Communication
l'Institut International de la Marionnette dans le cadre du Programme "Création et Compagnonnage"
la Maison du geste et de l'image dans le cadre du projet Marion'Halles.
la participation et le soutien de Marionnettissimo, Anis Gras le lieu de l'autre, Centre Social et Culturel André Dhotel, Césaré.
Une coproduction Théâtre de la Marionnette de Paris
La Compagnie StultiferaNavis est soutenue par la Ville de Charleville-Mézières.

Le projet Urban Marionnette

est un projet de recherche et de création autour de la thématique de la ville qui interroge la jeunesse et sa place dans l'espace public en transformation. Initié en 2010, le parcours mené par la Compagnie a été ponctué de moments de résidence dédiés à la recherche artistique et de temps d'ateliers donnés en direction de publics adolescents. Les espaces de création ont nourri les temps de transmission et vice et versa.

Les ateliers

Dans le cadre du projet Urban Marionnette, la Compagnie a mené différents ateliers de fabrication et manipulation de marionnettes auprès d'adolescents. Au cours de ces ateliers, nous avons fabriqué les doubles des adolescents participants, à partir du moulage de leurs visages et de leurs mains et des mensurations de leurs corps. Ces doubles ont été mis en jeu par les jeunes au cours de performances urbaines et d'ateliers d'initiation à la manipulation.

Ils constituent les marionnettes du spectacle.

*Lycée Lescot, Paris
Centre Social Soleil, Paris
Maison des Pratiques Artistiques Amateurs, Paris
Lycée Jules Vernes, Sartrouville
Centre social Soleil de Saint Blaise, Paris Secteur jeunes du SARC, Charleville-Mézières Centre Social et Culturel André Dhôtel, Charleville Collège Jean Rogissart, Nouzonville*

Les performances

Plusieurs sorties avec les doubles des jeunes ont été organisées dans les villes où la Compagnie a mené les ateliers.

L'occasion de tester l'impact des marionnettes, les modalités dramatiques d'animation, ainsi que les possibilités techniques.

Place des Innocents, Paris Festival Traverses de Juin, Paris Place de l'Hôtel de Ville, Nouzonville Festival Mondial des Théâtres de Marionnette, Charleville- Mézières

Les résidences

Plusieurs résidences de création entre Paris et Charleville-Mézières ont ponctué l'avancé du projet. Chaque résidence a donné lieu à un moment de restitution et de rencontre avec le public.

*Du 17 septembre au 16 octobre 2010: MARION'HALLES 2010 - Maison du geste et de l'Image – Paris
Du 11 au 25 avril 2011: FORUM 2011 - Charleville Mézières
Du 18 au 26 juin 2011: THEATRE AUX MAINS NUES - Paris
Du 5 au 12 septembre 2011: MARION'HALLES 2011 - Maison du geste et de l'image - Paris
Du 9 juillet au 30 aout 2012: FORUM 2012 - Charleville Mézières
Du 9 au 19 octobre 2012: MARION'HALLES 2012 - Maison du geste et de l'Image – Paris
Du 26 octobre au 7 novembre 2012: CENTRE CULTUREL ANDRE DHOTEL 2012 - Charleville Mézières
Du 17 au 27 avril 2013, du 1er au 13 mai 2013, du 5 au 31 aout 2013, du 9 au 15 septembre 2013: CENTRE CULTUREL ANDRE DHOTEL 2013 - Charleville-Mézières*

Les installations vidéo

A partir des différents matériaux (marionnettes documentation photo et vidéo, textes et sons), la Compagnie a réalisé des installations vidéo.

*Festival Traverses de Juin, Paris
Nuit Blanche 2011, Charleville-Mézières
FestivalArtTheater, Mantova*

Les formations

Pendant le processus de création, deux formations ont été organisées en direction des publics professionnels.

*du 24 au 28 octobre 2011 : [Les arts de la marionnette et l'espace urbain – Paris](#)
du 25 février au 8 mars 2013 - Formation AFDASS – [Arts marionnettiques et arts numériques: manipuler l'espace?](#)*



Urban Marionnette

[*Calendrier de production*](#)

2010

Septembre 2010 – Résidence d'écriture et premier atelier marionnette, Maison du geste et de l'image, Paris

2011

Juin 2011 – Résidence de création d'une installation urbaine, Théâtre aux Mains Nues, Paris

Septembre 2011 – Résidence d'écriture, Maison du geste et de l'image, Paris

Octobre 2011 – Réalisation de l'installation vidéo pour la Nuit Blanche, Charleville-Mézières

Novembre 2011 – Atelier de fabrication de marionnettes, Charleville-Mézières, atelier de manipulation, Paris

2012

Février 2012 – Atelier de fabrication de marionnette, Nouzonville

Avril 2012 – Résidence pour la scénographie, Le Forum, Charleville

Juillet-Aout 2012 – Répétitions avec les interprètes, Le Forum, Charleville

Septembre 2012 – Résidence d'écriture et atelier de manipulation, Maison du geste et de l'image, Paris

Septembre 2012 – Installation vidéo, Mantova

Novembre 2012 – Répétitions avec les interprètes, Centre Culturel André Dhôtel, Charleville

2013

Janvier 2013 – Répétitions techniques et amélioration des marionnettes, Centre Culturel André Dhôtel, Charleville

Avril 2013 – Atelier de fabrication de marionnettes, Centre Culturel André Dhôtel, Charleville

Mai 2013 – Répétitions avec les interprètes, Centre Culturel André Dhôtel, Charleville

Juillet 2013 – Amélioration des marionnettes, Milan

Aout 2013 – Répétitions avec les interprètes et création vidéo et musique, Centre Culturel André Dhôtel, Charleville

Premières représentations

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes

20 et 21 septembre 2013

Urban Marionnette

Synopsis du spectacle

« C'est beau une ville la nuit ! Non ?... Parfois, la ville parle. Elle me parle, je l'entends. T'entends ? C'est une bête curieuse la ville, avec plein de têtes et de bras. Elle a cent bouches de métro qui crient des mots, venus de très très loin...»

Voici le rêve d'un homme perdu aux marges de la ville: un rêve qui nous conduit jusqu'au mythe de la fondation, cette histoire qui dit qu'un jeune, pour fonder la première ville, a tué son propre frère.

Le spectacle vient ponctuer un long travail de recherche mené depuis 2010 par la Compagnie pour questionner la jeunesse et sa place dans l'espace public aujourd'hui.

Les marionnettes utilisées sur scène sont les doubles d'adolescents rencontrés au cours d'ateliers. Par tirages successifs, leurs corps ont été dédoublés, démultipliés. Du réalisme à la métaphore, ils se sont imprimés dans la matière pour devenir des présences-regards, des témoins de ce voyage dans le corps de la ville.

Un travail d'écriture a accompagné tout le processus pour construire un réseau de questions et de pensées.

La création vidéo a développé un dispositif de projection d'images graphiques qui réagissent à tous les mouvements sur scène et qui dessinent une architecture mouvante de lignes et de mots: une ville qui frémit et palpite au passage de ses habitants rêvés.



Mise en scène

Le spectacle interroge les relations entre l'humain et l'urbain.

L'espace n'est pas celui d'un théâtre de narration et la dramaturgie n'est pas celle d'une intrigue de personnages. La scène représente un espace public (une place, une rue, une rame de métro) dans lequel progressivement apparaît et prend place l'espace intime des pensées des passants, leurs monologues intérieurs et individuels qui se croisent peu à peu. Il s'agit d'un espace chantier, qui se construit et se déconstruit, se transforme et se modèle, suivant le cours des pensées de ceux qui l'habitent.

Quatre comédiens et huit marionnettes taille humaine, doubles de jeunes rencontrés lors des ateliers, habitent l'espace scénique: leurs présences en devenir tracent les horizons d'une ville future. Entre action et immobilité, des fondations jusqu'aux révolutions, c'est une constellation d'utopies qui se compose au fur et à mesure d'un voyage de l'imaginaire, dans les entrailles, les fentes, les places et les interstices de la ville.

La dramaturgie du spectacle s'appuie sur une étroite collaboration entre l'auteur et le metteur en scène (qui suggère des scènes et des « personnages », des thématiques et des questions). L'écriture fouille aux sources du langage, plonge jusqu'aux mythes, et produit une cartographie sensible de la ville. Sa forme est inspirée d'un réseau de métro. La carte, appelée « Plan de l'utopie », se compose de mots-clés qui éparpillent le sens en différentes lignes de pensée. Cette écriture éparpillée, spatialisée, permet un montage-démontage de la ligne narrative propice à l'évocation d'un espace-temps multiple qui s'accorde avec la dimension urbaine que le spectacle questionne.



Extraits du texte

REVEIL (scène 2)

La marionnette de l'exclu est animé par les quatre comédiens, Air, Terre, Feu et

Eau, chacun interprétant une partie de l'âme de l'exclu. Ensemble, ils lui donnent sa voix et impulsent ses mouvements. L'exclu se réveille, il tousse.

L'EXCLU:

TERRE: Ah, on n'est pas cher payés, mais qu'est-ce qu'on rêve... Y en a là-dedans, faut pas croire...

AIR: C'est n'est pas parce que je dors tout le temps que je ne pense pas. Je pense moi.

FEU: Y en a là-dedans, faut pas croire...

TERRE: Et je me dis que quand même... c'est beau une ville la nuit ! Non ?

EAU: C'est beau une ville la nuit ...

FEU: C'est beau une ville la nuit ...Non ?

AIR: Y en a qui restent dehors quand ils rentrent chez eux, c'est plus pratique pour voir les étoiles.

TERRE: Pour dormir, moi j'aime bien les souterrains, il fait moins froid. Je vais sur les quais et j'attends le moment où les trains ne passent plus.

Pause. Il tousse. Il prend son temps. Il écoute les bruits de la ville.

AIR: Ils ont dit que j'avais un petit vélo dans la tête.

FEU: Un petit vélo dans la tête.

TERRE: Moi je leur ai dit : non, c'est un métro. Ca fait bien longtemps que plus personne me demande mon ticket !

(...)

TERRE: Tu sais, les voyageurs, je les observe, y en a là dedans, faut pas croire. Ils donnent l'air de savoir où ils vont. Mais peut-être qu'ils ne le savent pas et qu'ils font tous comme s'ils le savaient.

FEU: Peut-être qu'ils bougent pour se donner l'illusion qu'ils sont en train de faire quelque chose...

AIR : Aller là où ils doivent aller...

FEU : Et surtout ne jamais regarder ce qui se passe sur le côté.

EAU: C'est comme ça, je m'y suis habitué.

AIR: la plupart des gens qui passent ne me voient pas.

Pause.

TERRE (lentement): C'est comme ça, je m'y suis habitué, la plupart des gens qui passent ne me voient pas.

Pause. Il quitte le sol.

TERRE: Ah, on n'est pas cher payés, mais qu'est-ce qu'on crève... Y en a là-dedans, faut pas croire...

(...)

Il revient au sol. Il rit et tousse. Pause. Il écoute les bruits de la ville.

FEU: Parfois, la ville parle. Elle me parle, je l'entends. T'entends ?

AIR: Ecoute !

EAU: Faut bien écouter...

TERRE: C'est une bête curieuse la ville, avec plein de têtes et de bras. Elle a cent bouches de métro qui crient des mots, venus de très très loin...

Il colle son oreille sur le sol.

AIR: Faut pas croire, y en a là-dedans.

EAU: Ecoute, écoute. La ville parle. T'entends ?

Scénographie et vidéo

Du point de vue scénographique, le spectacle prolonge une recherche présente inhérente à la Compagnie, celle de l'interaction entre la vidéo et le corps/ figure en scène. Ici, la vidéo est introduite pour questionner la manipulation d'images réagissant en direct à toutes les présences sur scène. Un système de captation et de restitution vidéo basé sur la programmation de Quartz Composer permet d'édifier sur scène des figures-images, des paysages, manipulables par les mouvements et les voix des comédiens et des marionnettes.

La scène représente un espace public (une place, une rue, une rame de métro) dans lequel progressivement apparaît et prend place l'espace intime des pensées du protagoniste, un jeune homme qui vit aux marges de la ville.

Il s'agit d'un espace chantier, qui se construit et se déconstruit, se transforme et se modèle, suivant le cours de ses pensées, de ses visions.

Espace physique autant qu'espace mental, il fonctionne sur plusieurs niveau de lecture: le déplacement d'un corps dans l'espace se fait métaphore du déplacement du point de vue sur les choses, et donc déplacement de la pensée.

Pour cela, la scénographie a été pensée comme une structure très minimalisté dans les formes mais extrêmement dynamique dans les transformations et les changements de scènes : elle est composée de 4 grands paravents de tulle gobelin blanc montés en charnières sur des structures en aluminium pour pouvoir les ouvrir et les fermer complètement. Très légers, les panneaux sont déplacés à la main par les interprètes-marionnettistes.

La transparence du tulle gobelin permet des jeux de lumière et d'ombre sur différents niveaux et en même temps un rendu optimal des images projetées.

Les projections vidéo animent les éléments scénographiques avec des graphismes en 2D et en 3D, avec des mots et des phrases en mouvement qui rappellent des formes architecturales. La vidéo interagit avec le son de la voix et les mouvements des acteurs-marionnettistes dans l'intention de créer une forme théâtrale « totale », où la récitation du texte agit sur la scénographie et où la scénographie agit sur le texte, sur les acteurs et sur les marionnettes: un environnement virtuel fait de vidéo et de graphisme en mouvement qui interagit avec les acteurs et les marionnettes, au sein d'une scénographie « sensible » qui s'anime et prend vie sur scène.



Deux marionnettes du spectacle : les jumeaux du mythe de fondation

RAPPEL DES ETAPES DE RECHERCHE

2010

Septembre 2010 – Maison du geste et de l'image, Paris

Dans la première étape du projet, la démarche d'écriture était au cœur du processus de création.

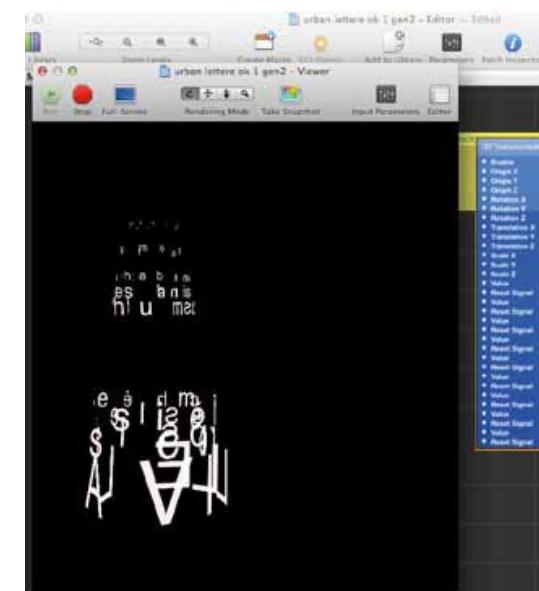
L'écriture est entrée dans la narration, elle est devenue centrale dans le récit porté sur scène.

Aussi, nous avons construit un dispositif permettant d'envelopper littéralement l'acteur dans la parole écrite.

Pour réaliser ce dispositif, nous avons utilisé un logiciel permettant de créer le graphisme en direct. Nous avons adapté l'image aux différents supports tridimensionnels et aux surfaces enveloppant l'acteur.

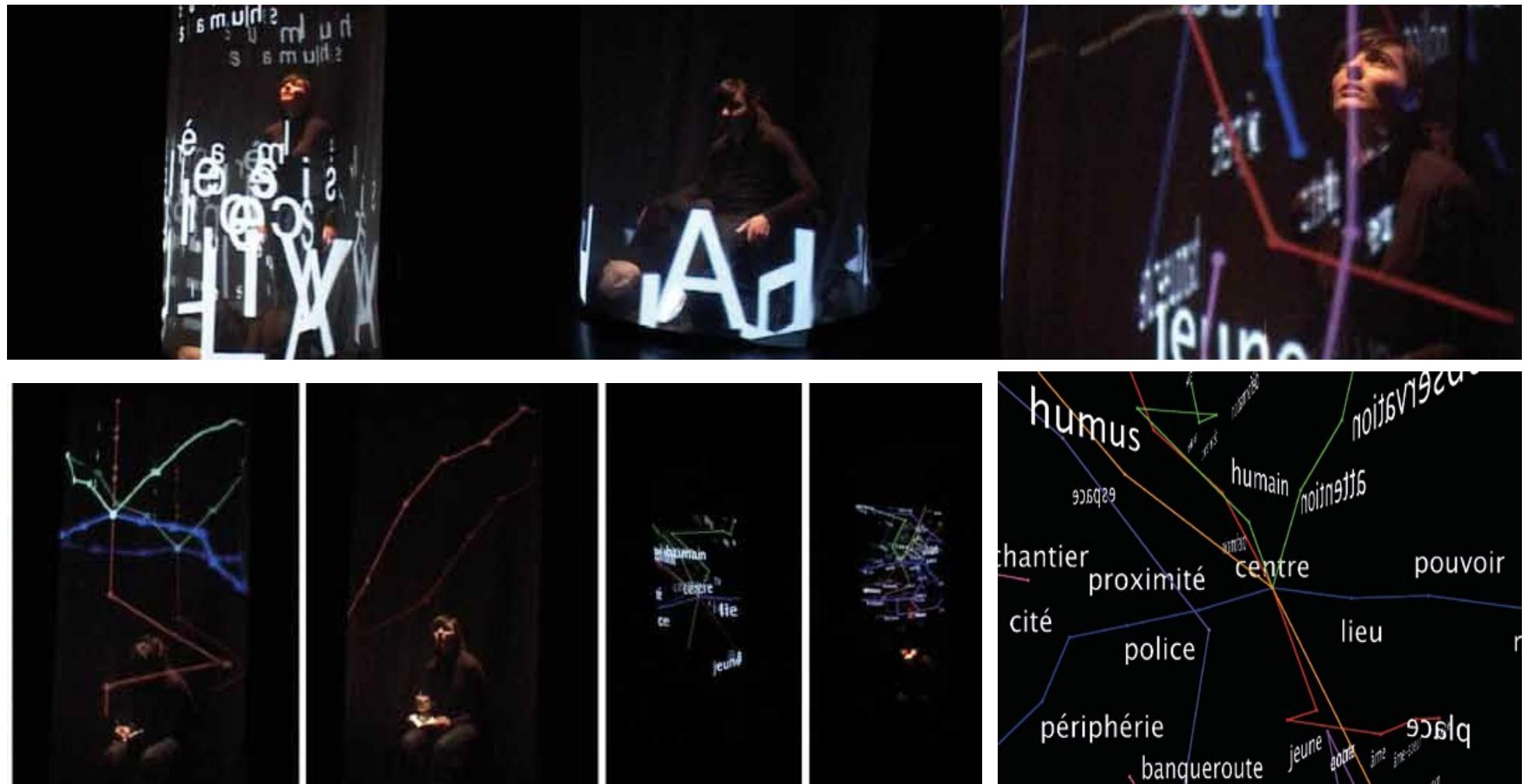
L'image ainsi projetée réagissait à l'audio et aux mouvements de l'acteur en scène, immergé dans le texte qu'il est en train d'écrire et de réciter.

La projection est réalisée à l'aide du logiciel *Quartz Composer* qui permet à l'image d'interagir en direct avec le son et de créer des lettrages à partir de polices qui adhèrent parfaitement à la structure tridimensionnelle d'un cylindre de tulle enveloppant l'acteur.



Nous avons aussi travaillé sur une construction scénographique à travers des lignes et des parcours graphiques. Nous avons reconstruit en format 3D un plan mental qui s'appuie sur le plan d'un réseau de métro.

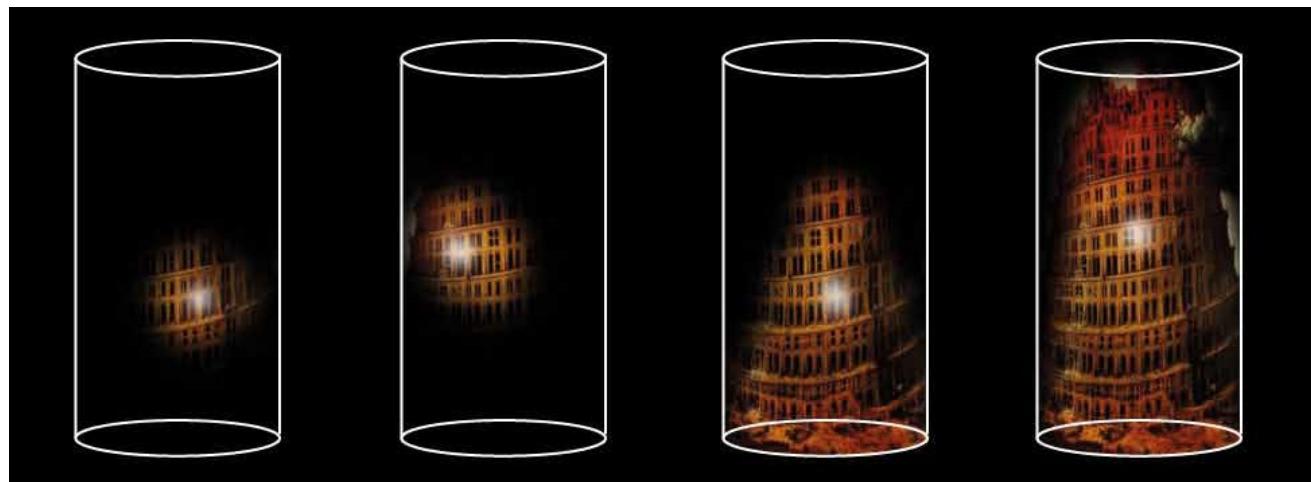
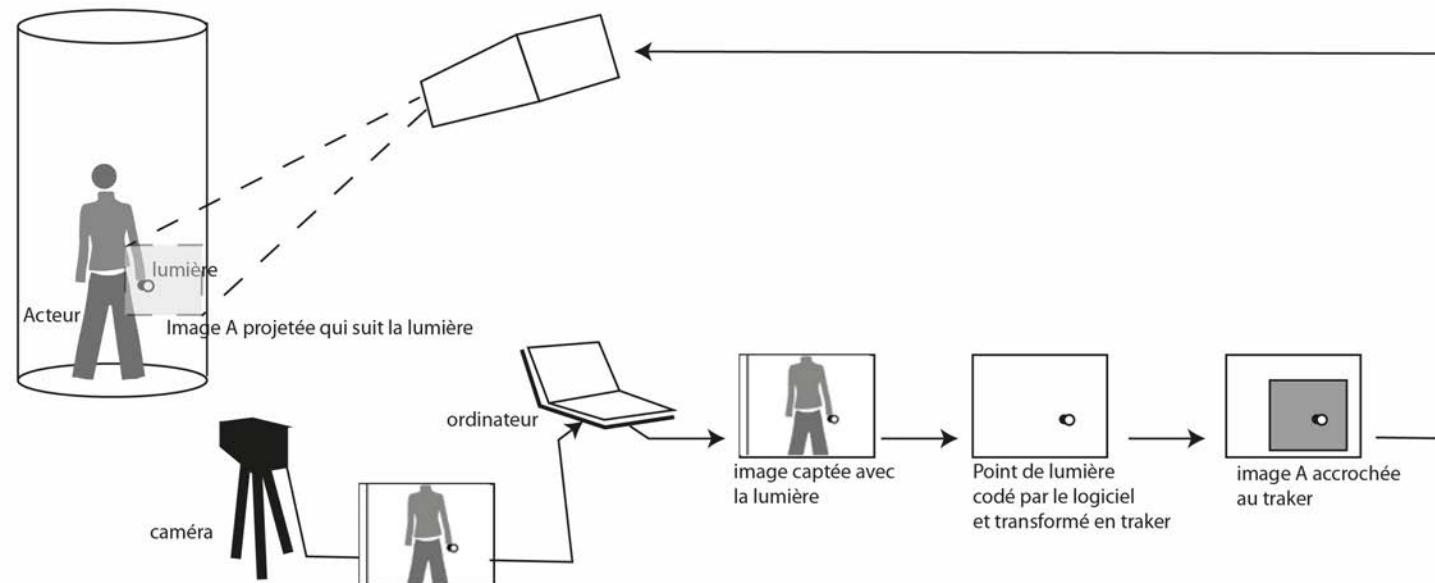
Ce plan, appelé aussi *Plan de l'utopie*, est constitué de différentes stations « poétiques. Les lignes sont générées et manipulées en direct par le logiciel *Quartz Composer* et enveloppent l'acteur pour figurer son espace mental.



Toujours dans la première étape de recherche, nous avons abordé un ultérieur dispositif qui permet à l'acteur de manipuler la scénographie en direct. Avec l'enregistrement en direct des mouvements de l'acteur sur scène et la codification de ces mouvements avec *OpenCV Library* (qui permet la reconnaissance visuelle d'un point lumineux) nous avons simulé l'apparition d'une image sur le cylindre de tulle comme s'il s'agissait d'une scénographie cachée et révélée à l'aide d'une lampe torche tenue par l'acteur.

L'acteur est à l'intérieur du cylindre, dans le noir et tient dans sa main une lampe torche. La caméra filme en direct les mouvements du faisceau de lumière.

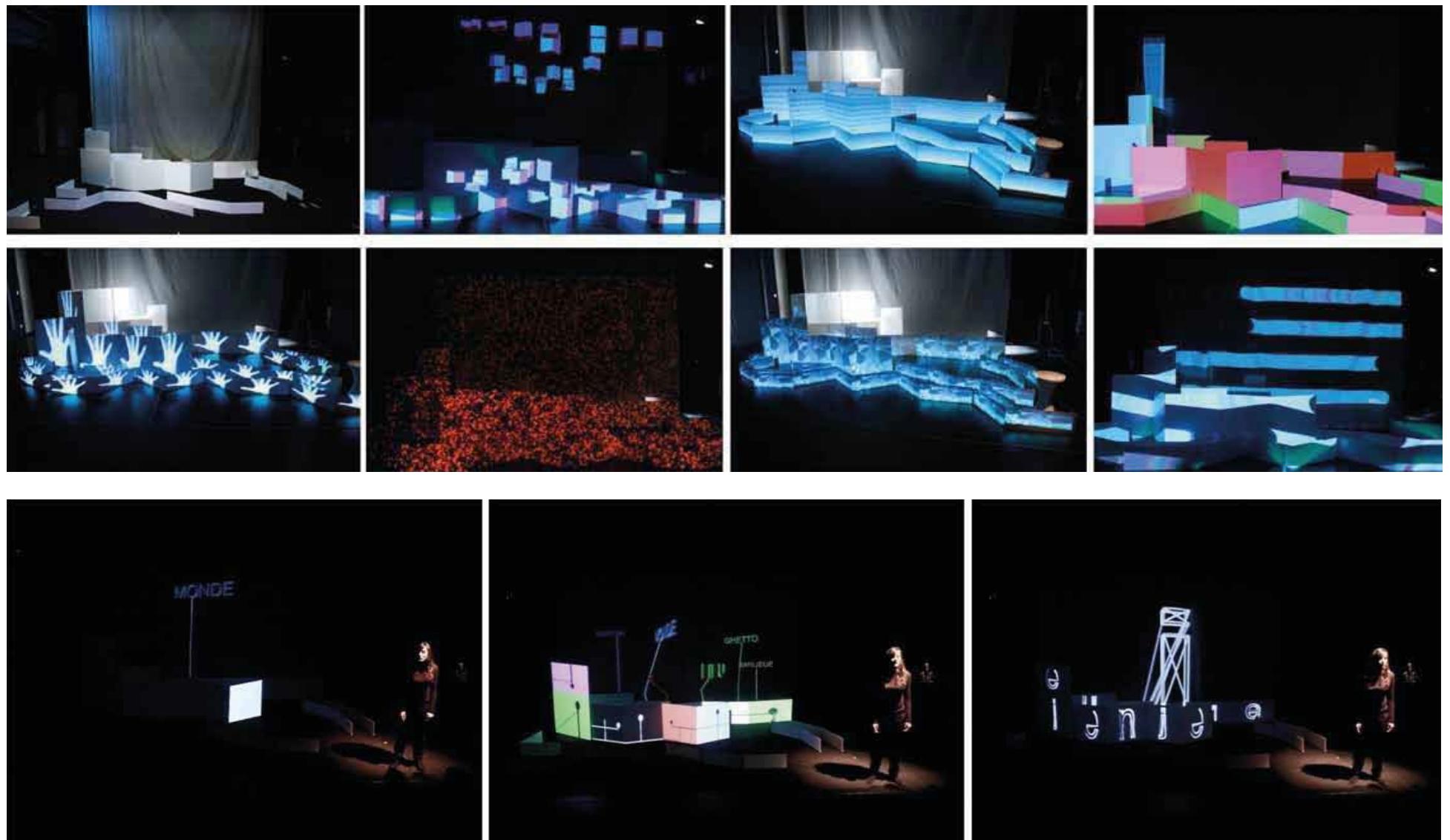
Cette vidéo est lue par un programme dans l'ordinateur qui transforme le point de lumière en un *traker* (c'est-à-dire qu'il traduit la position du point lumineux dans l'espace en coordonnées X, Y et Z). On accroche alors une image au traker (par exemple une architecture, une texture) qui est projetée sur le tulle exactement là où se pose le faisceau lumineux de la lampe torche.



2011

Septembre 2011 – Maison du geste et de l'image, Paris

Dans cette seconde étape de recherche nous avons commencé à travailler à la construction d'une scénographie modulaire qui reproduit l'idée d'une ville. Nous avons travaillé sur une maquette en scène avec des modules quadrangulaires de différentes tailles sur lesquels on a projeté des couleurs et des lignes. Sur la base de cette structure, nous avons expérimenté diverses solutions pour cartographier (mapping) la scénographie avec des vidéo-projections dans différentes dispositions scéniques. On est progressivement arrivés à une synthèse dans laquelle se fondent plusieurs plans, le plan graphique 2D, le plan 3D avec l'utilisation de lettres tridimensionnelles, le plan qui réagit au son du microphone placé sur scène et qui permet à l'acteur de « construire » les images wireframe des lettres 3D avec la modulation de la voix.



2012

Avril 2012 – Résidence pour la scénographie, Le Forum, Charleville

Juillet-Aout 2012 – Répétitions avec les interprètes, Le Forum, Charleville

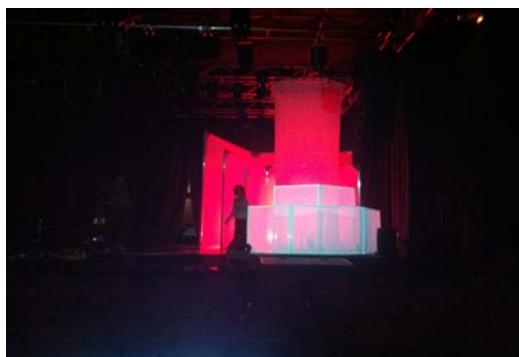
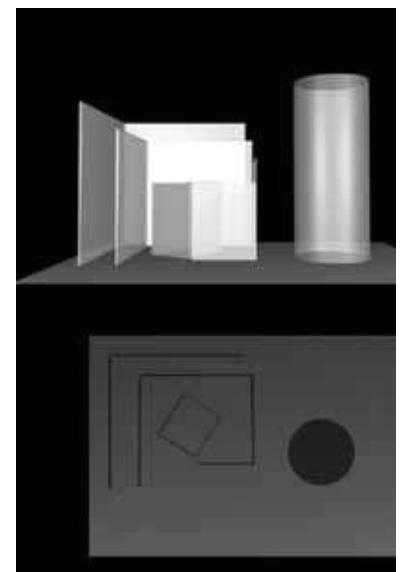
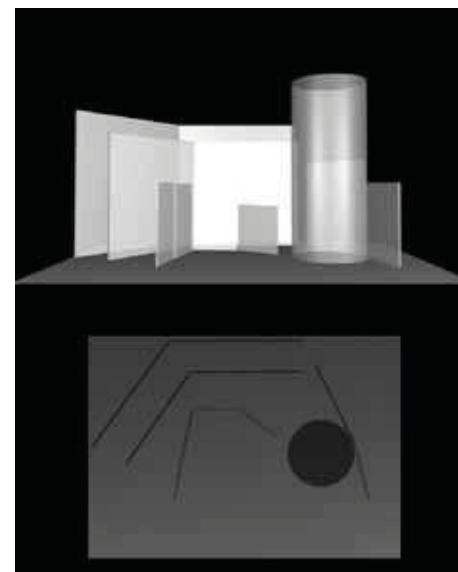
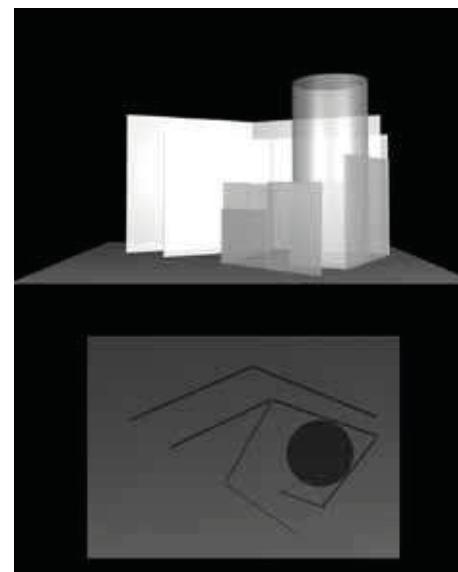
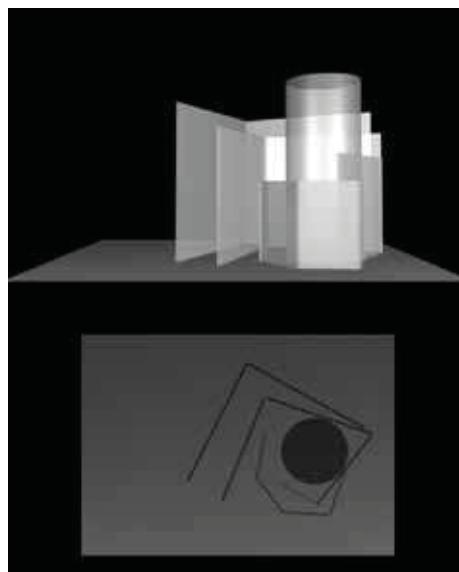
Septembre 2012 – Résidence d'écriture et atelier de manipulation, Maison du geste et de l'image, Paris

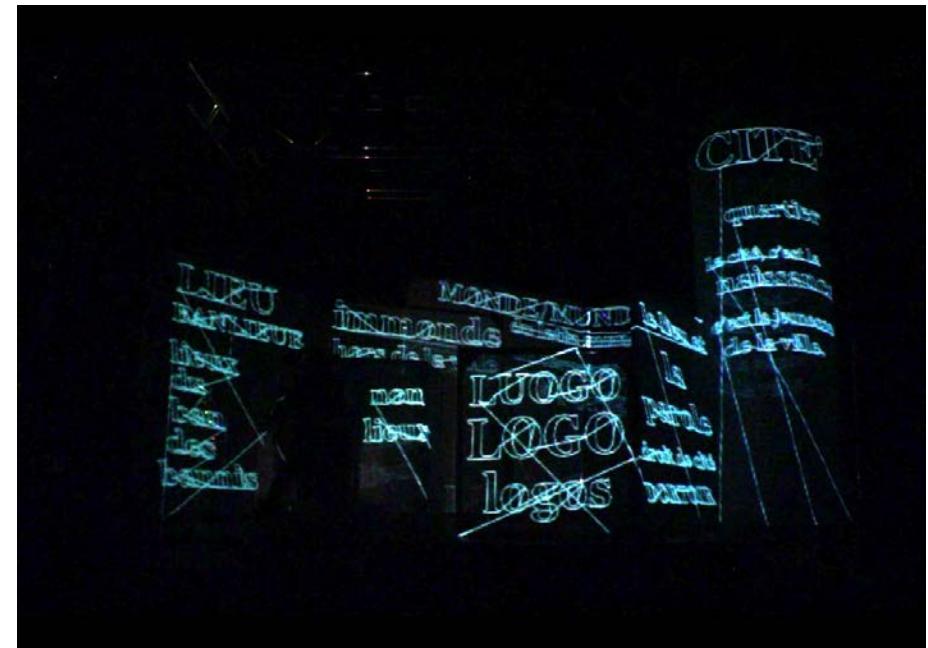
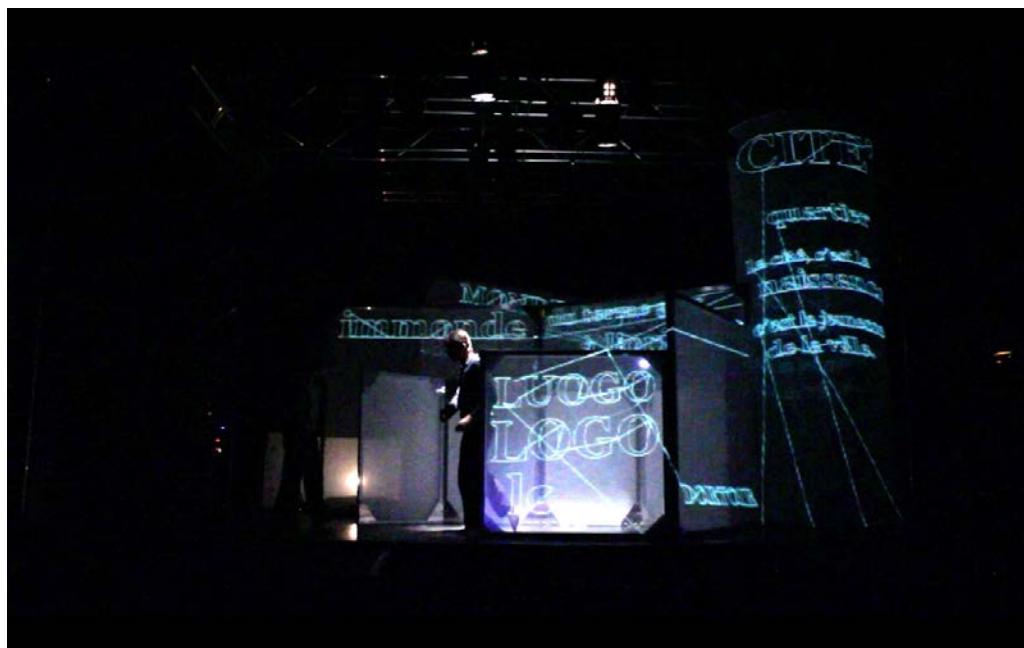
Novembre 2012 – Répétitions avec les interprètes, Centre Culturel André Dhôtel, Charleville

En 2012 nous avons consacré les résidences de création au perfectionnement de la scénographie, en passant de la maquette à la structure réelle, ainsi qu'au développement de la dramaturgie, de l'écriture du texte du spectacle, et de la construction des marionnettes.

La structure finale de la scénographie est composée de 4 paravents de tulle gobelin blanc montés en charnières sur des structures en aluminium pour pouvoir les ouvrir et les fermer complètement. Les panneaux sont déplacés à la main par les interprètes-marionnettistes. La transparence du tulle gobelin permet des jeux de lumière et d'ombre sur différents niveaux et en même temps un rendu optimal des images projetées.

Nous avons travaillé sur un prototype de marionnette manipulée en direct par l'acteur, ce qui nous permet de créer une forme où la récitation du texte agit sur la scénographie. Cette technique est réalisée grâce à l'utilisation d'un périphérique capable de cartographier (mapping) les mouvements de l'acteur, la *Kinect*, et un logiciel qui en traduit les coordonnées spatiales, *Ni-mate*, pour être ensuite déchiffrés et commandés par le logiciel de gestion des projections vidéo, *Quartz Composer*.



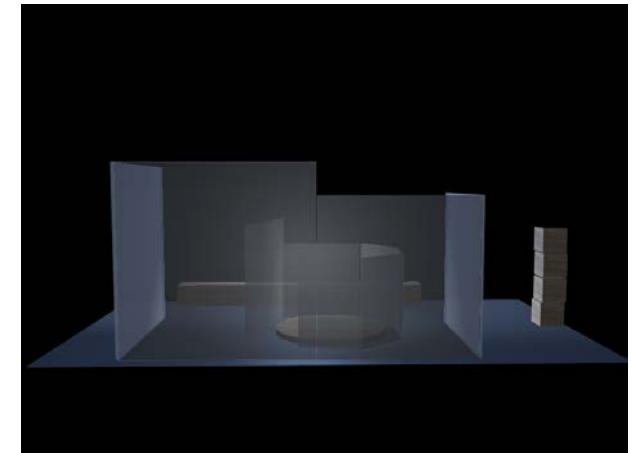
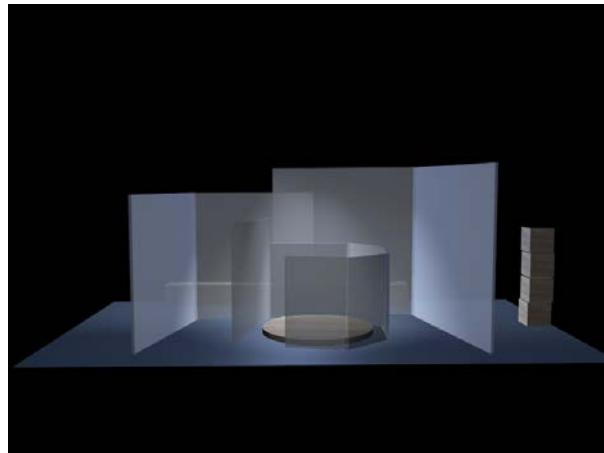
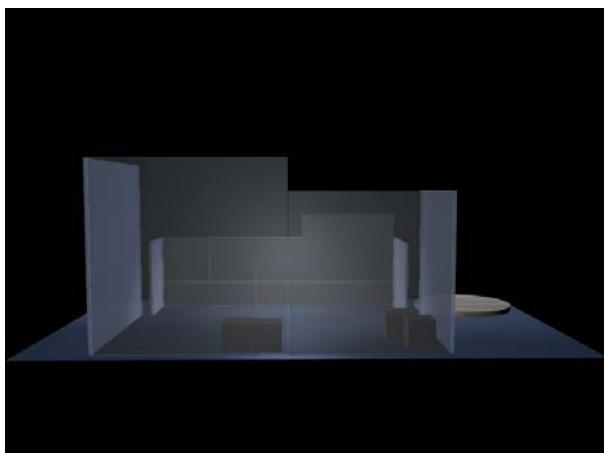
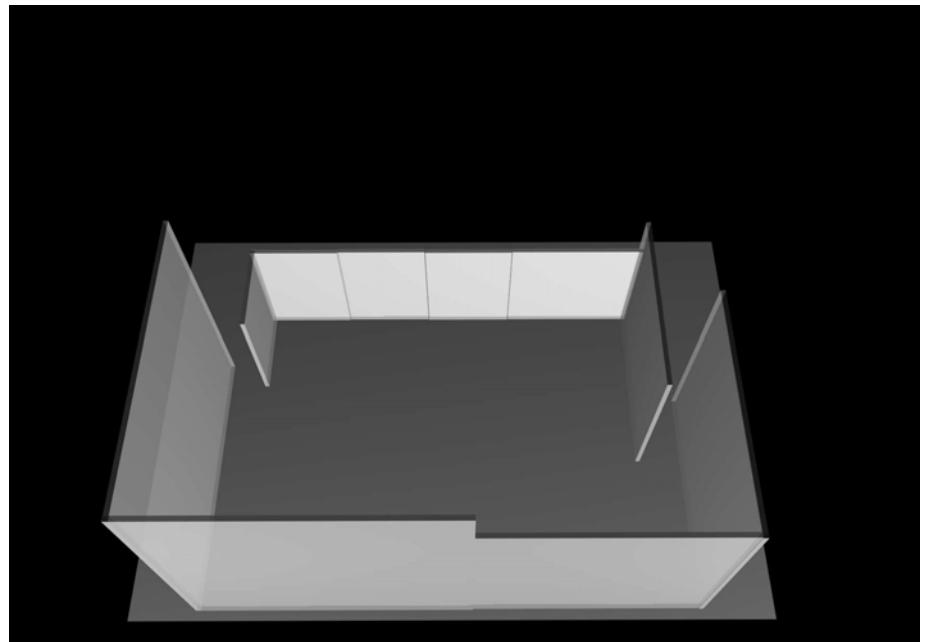
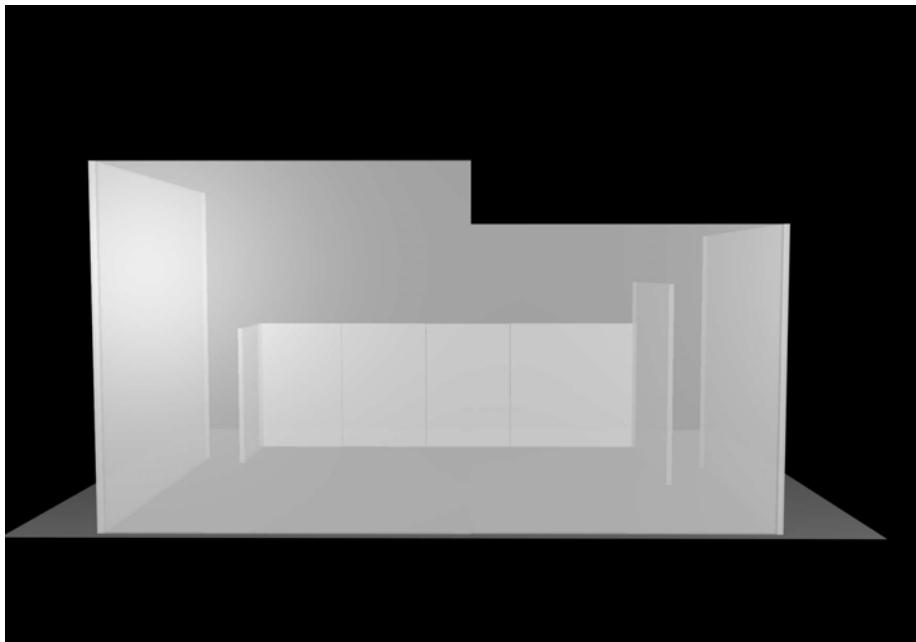


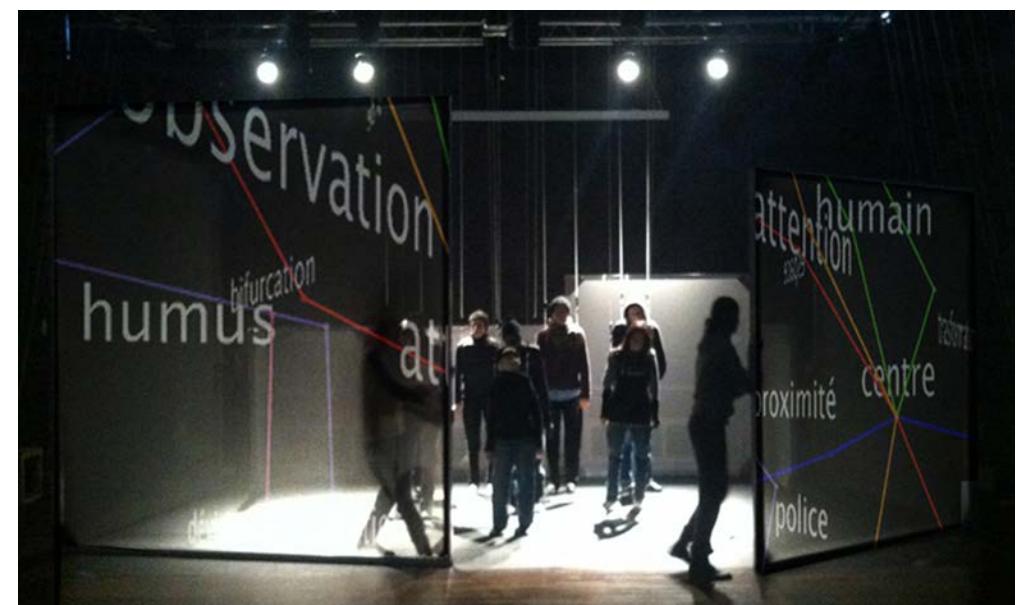
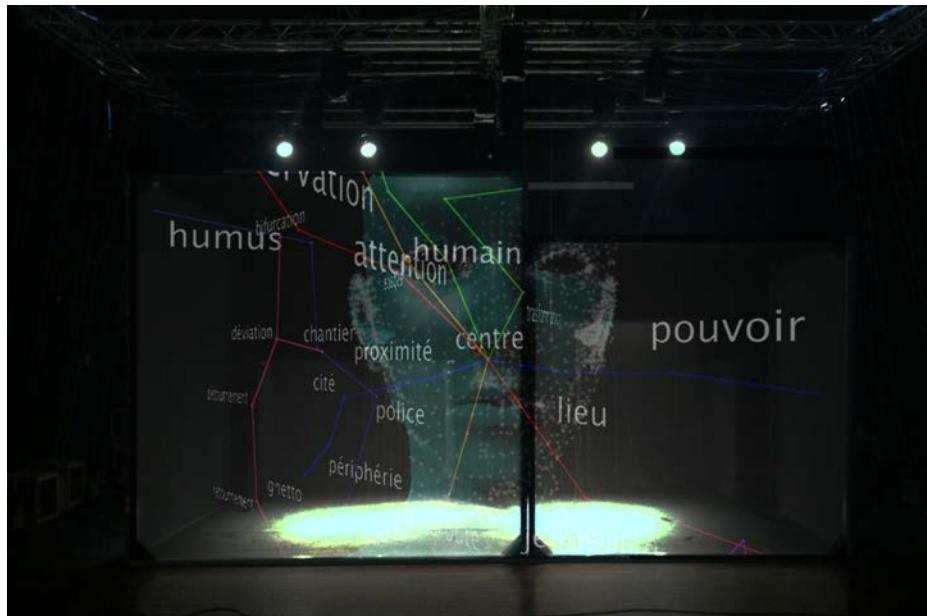
2013

Janvier 2013 – Centre Culturel André Dhôtel, Charleville

Mai 2013 – Centre Culturel André Dhôtel, Charleville

Dans les dernières résidences nous avons finalisé la dramaturgie et le texte du spectacle, ce qui a permis de déterminer le story board complet du spectacle scène par scène. Des répétitions avec les comédiens ont permis d'ébaucher toutes les actions sur scène. Ainsi, le spectacle a trouvé sa forme définitive..





FINALISATION DU PROJET: DERNIERES RESIDENCES ET CREATION AU FESTIVAL MONDIAL DES THEATRES DE MARIONNETTES DE CHARLEVILLE-MEZIERES

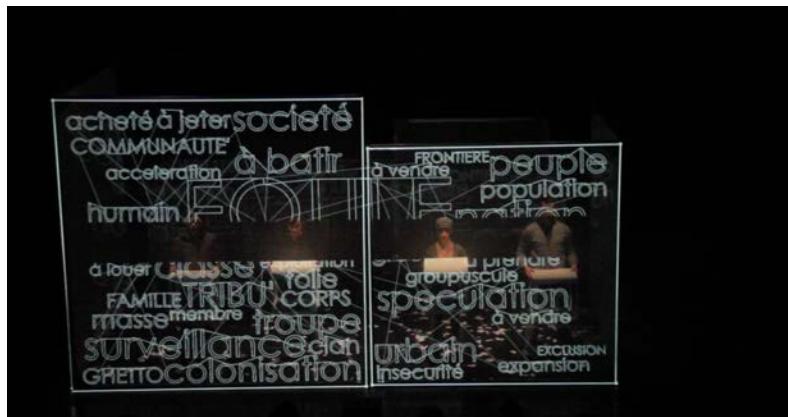
Aout 2013 – Centre Culturel André Dhôtel, Charleville

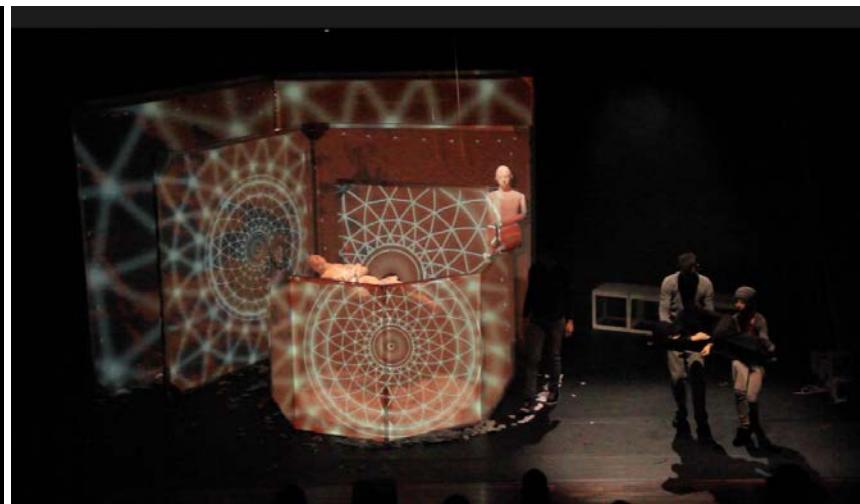
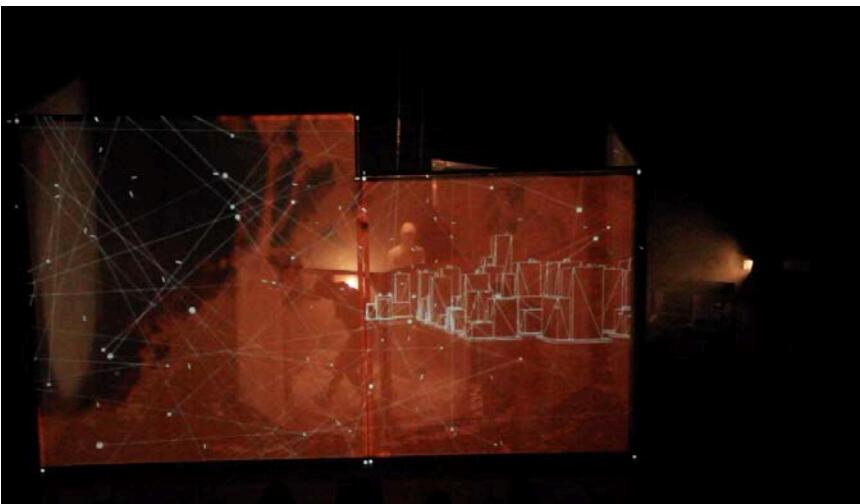
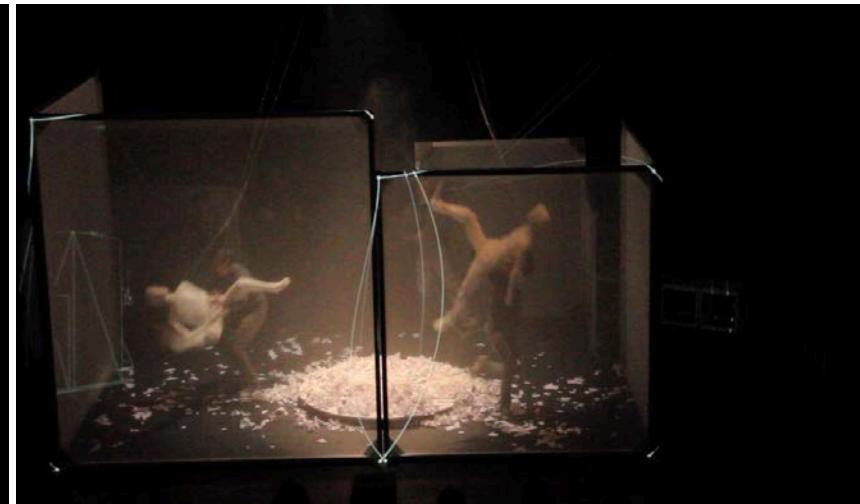
20 et 21 septembre 2013, creation au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes

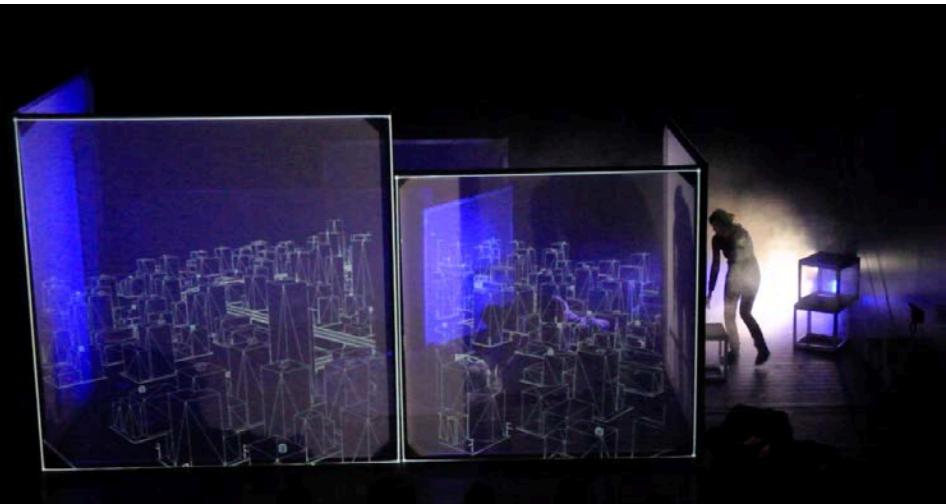
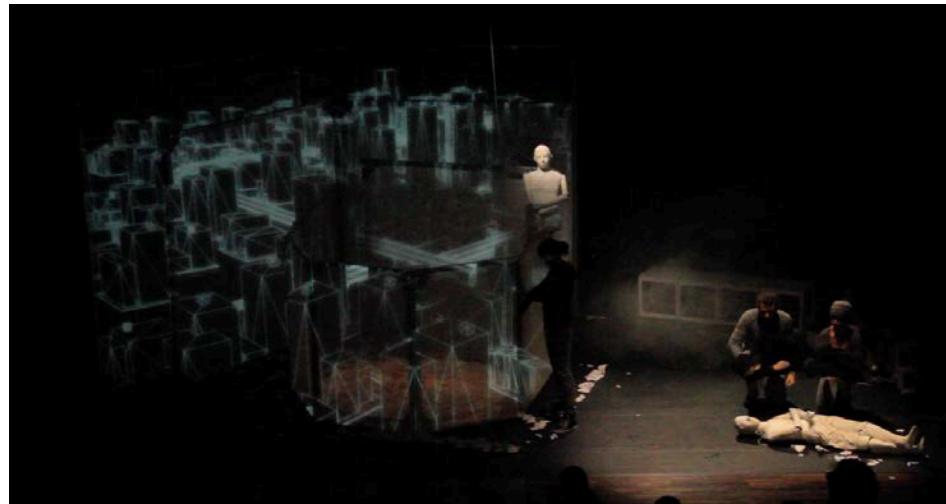
Nous avons finalisé le système vidéo qui mélange les formes graphiques avec des structures architecturales 3D, avec les logiciels *After effects* et *Cinema 4d*. Les lignes et les points des wireframe se fusionnent avec la géométrie en aluminium et tulle de la scénographie en mouvement.

A travers la *kinect* et le *plug-in Rutt-eta* de *Quartz* composer les structures tridimensionnelles sont mises en mouvement et manipulées par les acteurs; nous avons ainsi crée un « paysage » vivant dans lequel les comédiens évoluent dans une architecture mouvante.

Pour voir un extrait du spectacle final: <http://www.urbanmarionnette.com/urban-marionnette-francais/le-spectacle/>







Ensuite, nous avons introduit la vidéo directement dans la marionnette: un système de captation et de restitution vidéo permet aux comédiens de manipuler en direct une marionnette qui fait réagir en direct des images vidéo tridimensionnelles à travers ses mouvements.

Cette recherche a permis de développer tout le potentiel de la « manipulation » du marionnettiste, sa capacité de donner une âme à une forme en perpétuelle quête de vie et de sens.



TECHNOLOGIES

Hardware

Pour la réalisation du spectacle, nous avons utilisé un *MacBook Pro* de dernière génération pour gérer les projections et les périphériques, une *Kinect XBox360* pour la capture des mouvements de l'acteur, une caméra vidéo pour l'interaction scénographie-acteur et un vidéoprojecteur.

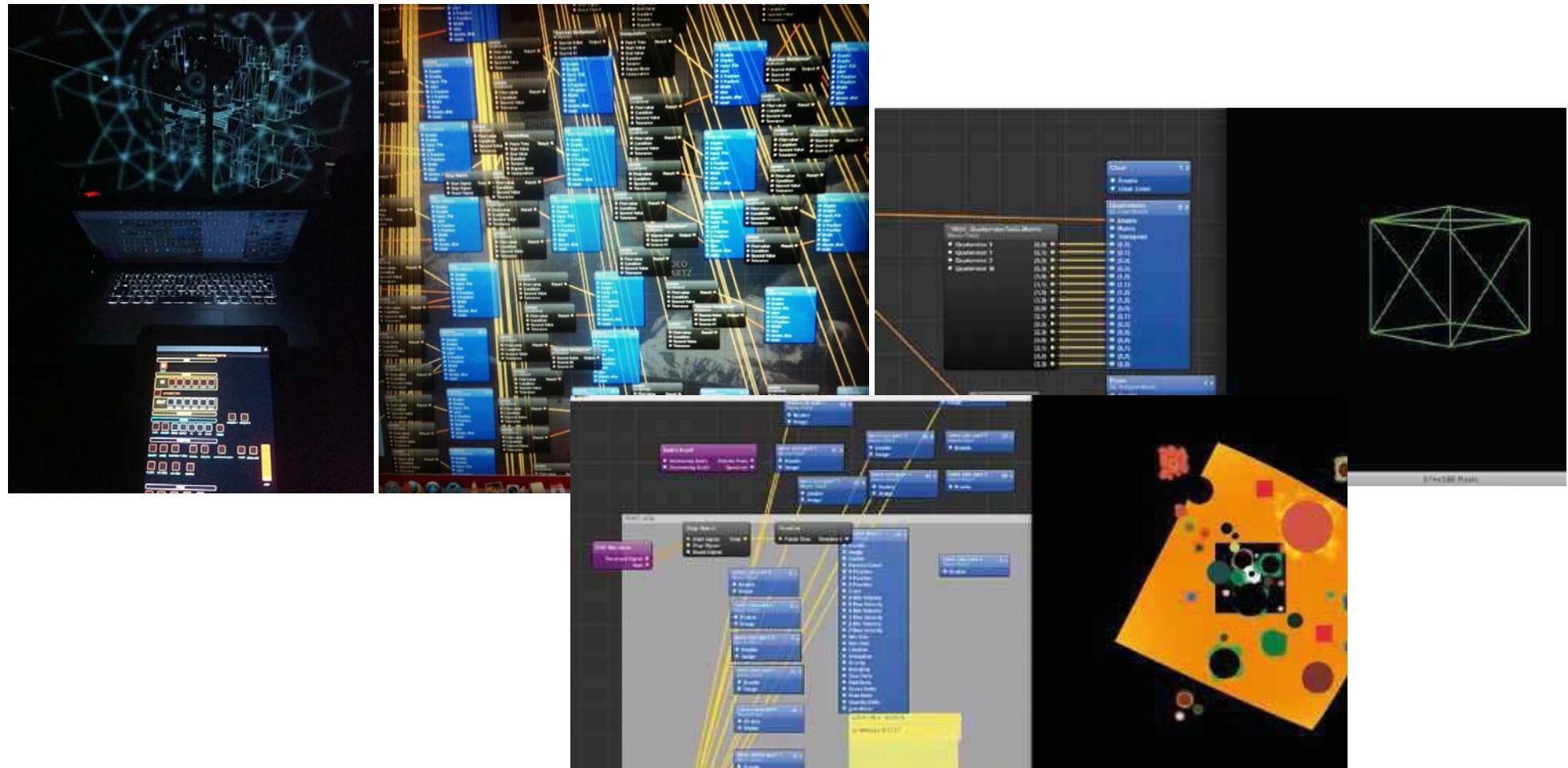
Software

Quartz-composer est le logiciel que nous avons programmé pour gerer toutes les projections de la cartographie (mapping) de la scénographie et les données transmises par les périphériques (caméra et *Kinect*), la gestion et le rendering en direct des vidéos et images 3D.

Avec *Ni-mate* nous avons programmé l'interconnexion entre les mouvements de la marionnette captés par le *Kinect* et la manipulation en direct des images 3D de la ville.

Nous avons crée les images video 3d avec *Cinema 4D* et *Adobe After effect*. Toute la régie vidéo du spectacle a été gerée via *Ipad* avec *Touch osc*.

Pour voir des images sur le travail de recherche: <http://www.urbanmarionnette.com/urban-marionnette-francais/la-recherche/>



PAGE DU SITE WEB DU FESTIVAL MONDIAL DES THEATRES DE MARIONNETTES ANNONCANT LA CREATION EN SEPTEMBRE 2013

www.festival-marionnette.com

Programme et billetterie

www.festival-marionnette.com/index.php?option=com_wrapper&view=wrapper&Itemid=2

FESTIVAL MONDIAL DES THEATRES DE MARIONNETTES

Accueil > Festival 2013

EN FRANCAIS

Programme IN
Programme Rue
Expositions
Autour du festival
Tarifs
Plan de la ville

PASS

StultiferaNavis

FRANCE

Urban Marionnette

Création Festival

« C'est beau une ville la nuit ! Parfois, elle me parle, je l'entends. T'entends ? C'est une bête curieuse la ville, avec plein de têtes et de bras. Elle a cent bouches de métro qui crient des mots, venus de très très loin... »

Voici le rêve d'un homme perdu aux marges de la ville : un rêve qui nous conduit jusqu'au mythe de la fondation, cette histoire qui dit qu'un jeune, pour fonder la première ville, a tué son propre frère. Le spectacle vient ponctuer un travail de recherche mené depuis 2010 par la compagnie pour questionner la jeunesse et sa place dans l'espace public. Les marionnettes utilisées sur scène sont les doubles d'adolescents rencontrés au cours d'ateliers. Par tirages successifs, leurs corps se sont imprimés dans la matière pour devenir les témoins de ce voyage dans le corps de la ville. Un travail d'écriture a accompagné le processus pour construire un réseau de questions et de pensées. La création vidéo a développé un dispositif de projection d'images qui réagissent aux mouvements sur scène et qui dessinent une architecture mouvante de lignes et de mots : une ville qui palpite au passage de ses habitants rêvés.

Mise en scène, marionnettes, scénographie : Alessandra Amicarelli ; Texte : Julie Linquette ; Création vidéo : Alessandro Palmeri ; Musiques : Christian Sebille ; Lumières : Antoine Lenoir ; En scène : Jérôme Angius, Marc Duport, Fatima Burer Ayade, Julie Linquette ; Soutiens : DRAC Champagne Ardenne, ORCCA, Centre Culturel André Dôthel, Théâtre Aux Mains Nues, Institut International de la Marionnette, Maison du geste et de l'image dans le cadre du projet Marion'Halles, Anis Gras - le lieu de l'autre ; Coproduction : Théâtre de la Marionnette à Paris, Gmem-Centre National de Création Musicale ; www.urbanmarionnette.com



1h00 * adolescent et adulte

Marionnette à taille humaine, ombres, projections vidéo en direct * Français

<http://www.urbanmarionnette.com/>

RESERVER DES BILLETS

Pour les PASS, choisissez d'abord toutes vos représentations puis cliquez sur le bouton PASS dans le menu de gauche

LES MARIONNETTES DU SPECTACLE





CONTACTS

+33(0)634596031 (Alessandra Amicarelli)

+33(0)619947867 (Julie Linquette)

Mail

stultiferanavis@hotmail.it

Blog

www.compagniastultiferanavis.blogspot.com

Site du projet URBAN MARIONNETTE

www.urbanmarionnette.com